

**Écologies,
solidarités :**



**L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR** **face aux
attentes
étudiantes**

**Analyse personnalisée
Université Gustave Eiffel**



**Formation &
insertion**



**Campus
durable**

SOMMAIRE

Contextualisation p.3

1. Le RESES p.4
2. La Consultation Nationale Étudiante (CNE) p.4

La méthodologie p.5

1. Le questionnaire p.6
2. La diffusion p.7
3. Analyse personnalisée p.7

PARTIE I - Formation et insertion professionnelle p.9

1. Une jeunesse ambitieuse écologiquement et socialement ... p.10
2. ... qui désire des formations à la hauteur de l'urgence ... p.11
3. ... pour travailler dans des structures porteuses de sens p.13

PARTIE II - Campus durable p.15

1. Rénovation énergétique de l'immobilier universitaire p.16
2. Mobilités douces p.18
3. Restauration universitaire p.19

Conclusion p.21

Leviers d'action p.22

Contextualisation

CONSULTATION NATIONALE ÉTUDIANTE 2023
ANALYSE PERSONNALISÉE UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL

1 Le RESES

Créé en 2007, le Réseau Étudiant pour une Société Écologique et Solidaire est une association de loi 1901 qui mène des projets liés à l'alimentation durable, à l'économie circulaire, à la biodiversité ou encore aux enjeux écologiques et solidaires sur les campus. Le RESES est également **une tête de réseau associative nationale composée de 175 associations étudiantes** avec lesquelles sont menées des actions en lien avec les enjeux écologiques et solidaires.

Les objectifs du RESES sont d'avoir **100% d'étudiant·es formé·es et engagé·es sur les enjeux écologiques et solidaires**, climatiques et de biodiversité, ainsi que **100% de campus durables et engagés dans la transition écologique**, que ce soit dans leur gouvernance, dans leur fonctionnement ou dans leurs formations.

Pour atteindre ces objectifs, le RESES s'est donné trois missions structurantes :

- **rassembler** et fédérer un réseau d'associations et d'étudiant·es autour des enjeux écologiques et solidaires
- **former** et outiller les associations étudiantes et les étudiant·es à l'aide de formations, de kits et de guides, afin de les accompagner dans leurs projets
- **porter la voix** des étudiant·es auprès des acteur·rices institutionnel·les de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et au-delà. Cette mission est notamment effectuée grâce à la Consultation Nationale Étudiante.

2 La Consultation Nationale Étudiante (CNE)

La Consultation Nationale Étudiante est une étude quantitative à destination de l'ensemble des étudiant·es effectuant leurs études sur le territoire français, peu importe leur formation, leur niveau d'étude ou leur type d'établissement. La CNE a été créée en 2008 et a lieu tous les trois ans depuis cette première édition. L'année 2023 marque donc la sixième édition de la consultation.

La Consultation Nationale Étudiante s'inscrit dans l'une des principales missions du RESES : porter la voix des étudiant·es. En effet, les objectifs de la CNE sont de rendre compte des avis, des pratiques et des tendances de la population étudiante sur les enjeux écologiques et solidaires. Les données recueillies par cette enquête, qui prend la forme d'un questionnaire, permettent au RESES de porter la voix des étudiant·es à travers des recommandations effectuées auprès des différent·es acteurs et actrices de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche comme les Ministères, les établissements ou encore les CROUS. Ces recommandations mènent par la suite à des décisions et des actions concrètes qui participent à une transition vers une société écologique et solidaire.

Réaliser la Consultation Nationale Étudiante tous les trois ans permet d'avoir le temps nécessaire à la création du questionnaire et à sa diffusion, à l'analyse et à la diffusion des résultats, mais également pour pouvoir rendre compte de l'évolution de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et de la population étudiante. Enfin, la CNE permet d'orienter les actions et les outils du RESES à moyen et long terme, et de garantir à l'association de rester au plus proche des attentes et des besoins des étudiant·es.

La méthodologie

CONSULTATION NATIONALE ÉTUDIANTE 2023
ANALYSE PERSONNALISÉE UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL

1 Le questionnaire

Les premières esquisses du questionnaire ont été effectuées en mars 2022, mais le questionnaire a véritablement été construit entre novembre 2022 et janvier 2023. Le RESES a élaboré en majorité l'enquête, soutenu et conseillé par ses partenaires France Universités, la MAIF, le Ministère de la Transition Écologique, la Conférence des Grandes Écoles, l'AFD et le CNOUS qui ont commenté, alimenté et apporté des éléments au questionnaire. Le collectif Quantité Critique a également été d'une aide essentielle dans sa construction, en particulier pour les questions sociodémographiques où ses membres ont pu apporter leur expertise en terme d'enquête statistique.

Le questionnaire de la CNE 2023 a été construit en prenant en compte plusieurs critères, similaires à ceux de la précédente édition :

- **obtenir des données fiables** sur les pratiques, avis, attentes et engagements de la population étudiante.
- **avoir une population répondante variée** où un maximum de filières, de formations, d'établissements et de territoires sont représentés.
- **formuler des questions et des réponses les plus neutres possibles** afin de maximiser la pertinence et la fiabilité des données recueillies.

Le questionnaire final est composé de **65 questions réparties en quatre sections** (présentées ici dans l'ordre du questionnaire) :

- **formation et insertion professionnelle** (10 questions) : cette partie questionne les rapports entre les étudiant·es et leurs études, la place des enjeux écologiques dans ces dernières, ainsi que la responsabilité et la confiance dans les institutions publiques et privées vis-à-vis de la transition écologique
- **modes de vie** (14 questions) : ces questions abordent la consommation personnelle des étudiant·es, leur alimentation, leur logement, les points de restauration de leur campus ainsi que leurs attentes envers leurs établissements
- **engagement** (13 questions) : cette partie est quant à elle consacrée aux différentes formes d'engagement de la population étudiante, les freins et leviers à cet engagement, et enfin les rapports aux différents enjeux politiques et/ou écologiques
- **questions sociodémographiques** (26 questions dont quatre au début du questionnaire, auxquelles s'ajoutent deux questions à but informatif pour le RESES) : ces questions permettent d'obtenir des informations socio-économiques sur les répondant·es comme leur logement, leur échelon de bourse, leur domaine d'études, etc.

Ce découpage en **trois thèmes** avait pour objectif de simplifier le questionnaire et de permettre d'incorporer des sous-thèmes comme la confiance envers les entreprises, l'alimentation ou encore l'engagement associatif. En effet, ces trois grands thèmes permettent d'aborder des enjeux importants liés à l'écologie ainsi qu'à l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, tout en y intégrant de manière transversale les enjeux socio-économiques et politiques.

2 La diffusion

Le logiciel choisi pour créer et diffuser le questionnaire est **Drag'n Survey**, qui correspond au cahier des charges défini par le RESES, à savoir des données stockées en France et/ou dans un pays limitrophe (ici le Luxembourg), une prise en main rapide et instinctive, ainsi que la **conformité au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD)**. La diffusion a eu lieu du 20 janvier au 19 mars 2023 et le nombre total de réponses est de 14 139, dont 7 970 complètes après redressement qui ont pu être exploitées dans le cadre de l'analyse des données. Le taux de complétion du questionnaire est de 57%.

Le questionnaire a été diffusé à travers plusieurs canaux comme la newsletter du CNOUS, les réseaux sociaux du RESES ou encore le démarchage direct d'établissements. Ce dernier a été déterminant dans l'augmentation du nombre de répondant-es suite aux premières semaines de diffusion. Ainsi, les étudiant-es ayant répondu à la CNE en ont pris connaissance principalement via **une newsletter (40%), leur établissement d'enseignement supérieur (34%) ou les réseaux sociaux (11%)**. La stratégie et les modes de diffusion du questionnaire de la CNE 2023 ont des conséquences sur l'analyse des données et leur interprétation.

3 Analyse personnalisée

Les résultats de la Consultation Nationale Étudiante 2023 ont fait l'objet d'un rapport détaillé rédigé à partir des résultats nationaux redressés selon le genre, la filière et le niveau de bourse, dans l'objectif d'être le plus représentatifs possible de la population étudiante française.

En outre, le RESES a souhaité donner l'opportunité aux établissements du supérieur, aux collectivités territoriales ainsi qu'aux CROUS d'obtenir des résultats et analyses personnalisés à l'échelle d'un territoire, d'un campus ou d'un établissement. De telles analyses permettent ainsi une meilleure connaissance des volontés des étudiant-es et de l'état des lieux de la transition écologique de l'enseignement supérieur à échelle locale. Cette appropriation des résultats par les établissements, CROUS et collectivités territoriales facilite ainsi la mise en œuvre de politiques et stratégies de transition écologique et sociale à échelle locale.

L'analyse produite dans ce rapport reprend les réponses des étudiant-es de l'Université Gustave Eiffel. Les réponses n'ont pas été redressées afin de conserver une proximité et une cohérence entre les données brutes collectées et l'analyse localisée produite. Toutefois, afin d'avoir une base de données suffisamment riche, intéressante et représentative, les analyses personnalisées ne sont produites que si l'échantillon étudié excède les 70 répondant-es. En tout, 71 étudiant-es de l'Université Gustave Eiffel ont répondu à la CNE 2023, ce qui garantit la **diversité des réponses et une représentativité** accentuée. Les données analysées ici correspondent aux réponses des étudiant-es ayant indiqué étudier à l'Université Gustave Eiffel et ses IUT, l'ESIEE, l'ENSG et l'EIVP et l'EAV&T (ou ENSA Paris-Est).

Figure 1 : Échantillon de la CNE 2023 des étudiant-es répondant-es de l'Université Gustave Eiffel

	Échantillon (N=71)	Population mère ¹ (tous.tes les étudiant.es de l'Université Gustave Eiffel)
Genre		
Hommes	43,7%	-
Femmes	53,5%	-
Autre	2,8%	-
Statut vis-à-vis des bourses		
Boursier-e	22,4%	-
Non-boursier-e	77,6%	-
Établissement		
Université Gustave Eiffel	57,7%	-
ESIEE	26,8%	-
ENSG	5,6%	-
EIVP	4,3%	-
EAV&T	2,8%	-
IUT	2,8%	-

¹ On désigne par population-mère (ou population d'intérêt) l'ensemble complet des individus que l'on souhaite étudier. Dans le cadre de la CNE, cela désigne l'ensemble des étudiant-es de toutes formations et de tous niveaux d'études, affilié-es à un établissement d'enseignement supérieur situé sur le territoire français. Dans le cadre d'une analyse personnalisée à l'échelle d'un établissement, la population mère désigne l'ensemble des étudiant.es de ce dernier.

PARTIE

1

Formation et insertion professionnelle

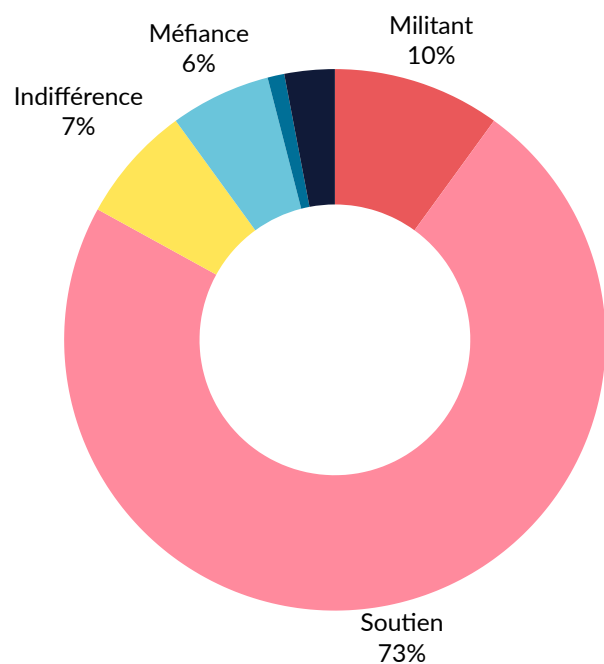
CONSULTATION NATIONALE ÉTUDIANTE 2023
ANALYSE PERSONNALISÉE UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL

1. Une jeunesse ambitieuse écologiquement et socialement ...

Ces dernières années, la formation à la transition écologique est un sujet de plus en plus important dans l'actualité. D'abord mis en lumière par le Manifeste de Pour un Réveil Écologique en 2018, puis par la sortie des Rapports Jouzel en 2020 et 2022, co-rédigés notamment par le RESES, la formation à la transition écologique et solidaire est aujourd'hui au centre des réflexions au sein de l'Enseignement Supérieur.

En 2023, les étudiant·es de l'Université Gustave Eiffel ayant répondu à la Consultation Nationale Étudiante veulent avoir des formations répondant à l'urgence environnementale et sociale. Parmi les répondant·es, 73% se considèrent en soutien de la cause écologique, auxquels s'ajoutent 10% d'étudiant·es se considérant comme militant·es. De plus, l'écologie est la thématique la plus importante pour les étudiant·es répondant·es, ex-aequo avec la santé et l'accès aux soins, suivie par la lutte contre les discriminations. Ces informations sur l'importance des sujets de société en lien avec la solidarité et l'écologie correspondent aux identifications que les étudiant·es se font d'eux·elles même. En effet, **61% des étudiant·es répondant·es s'identifient comme féministes, 52% comme écologistes et 44% comme anti-racistes.**

Figure 2 : Positionnements des étudiant·es par rapport à la cause écologique

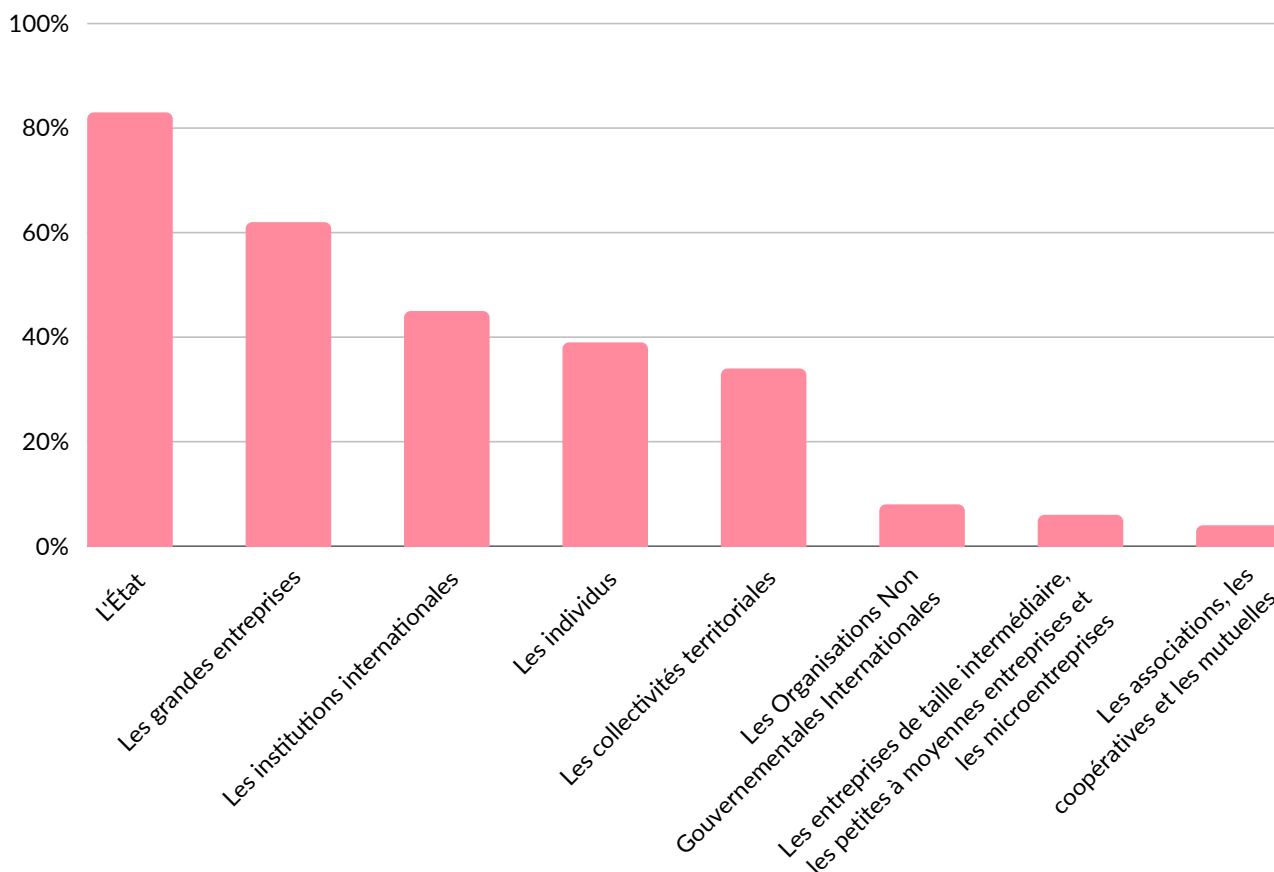


En outre, l'engagement écologique et social des étudiant·es répondant·es se manifeste par une politisation de ces enjeux. En effet, **les étudiant·es répondant·es sont 83% à considérer que l'État doit mettre en œuvre la transition écologique** ce qui en fait le premier acteur responsable, suivi des grandes entreprises (62%) et des institutions internationales (45%).

Ainsi, les étudiant·es incombent la responsabilité de la transition écologique et solidaire aux décideur·euses politiques et aux grandes entreprises qui sont souvent celles dont l'impact environnemental et social est le plus négatif. **L'action des pouvoirs publics (réglementation, fiscalité, etc) est considérée par 55% comme une solution plutôt ou très efficace face à la crise écologique.** Les étudiant·es s'éloignent donc des discours selon lesquels

il incomberait aux individus de mettre en place la transition écologique et sociale par elleux·elles-même. Cette politisation des enjeux peut être notamment influencée par la réaction des étudiant·es face aux urgences environnementales et sociales. En effet, 82% des étudiant·es répondant·es de l'Université Gustave Eiffel se considèrent inquiet·es, anxieux·ses ou angoissé·es par l'avenir au regard de la crise écologique.

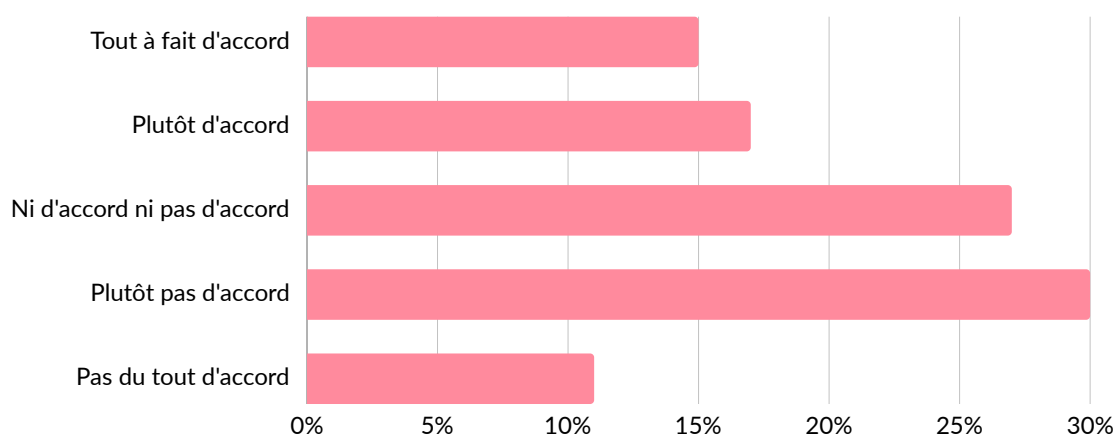
Figure 3 : Principaux acteurs devant piloter la transition écologique selon les étudiant-es



2. ... qui désire des formations à la hauteur de l'urgence ...

Les répondant·es à la CNE 2023 de l'Université Gustave Eiffel retranscrivent leur engagement par une volonté de formation à la transition écologique et solidaire à la hauteur. En effet, pour 62% d'entre eux, **l'éducation et la sensibilisation sont des solutions plutôt ou très efficaces face à l'urgence écologique**. Cependant, seul·es 32% des répondant·es sont plutôt ou tout à fait d'accord avec l'affirmation : *"Ma formation me prépare pour faire face aux enjeux écologiques actuels et futurs"*. On remarque donc un décalage entre l'ambition qu'ont les étudiant-es par rapport à leur éducation et la réalité des formations qu'ils reçoivent.

Figure 4 : "Ma formation me prépare pour faire face aux enjeux écologiques actuels et futurs"

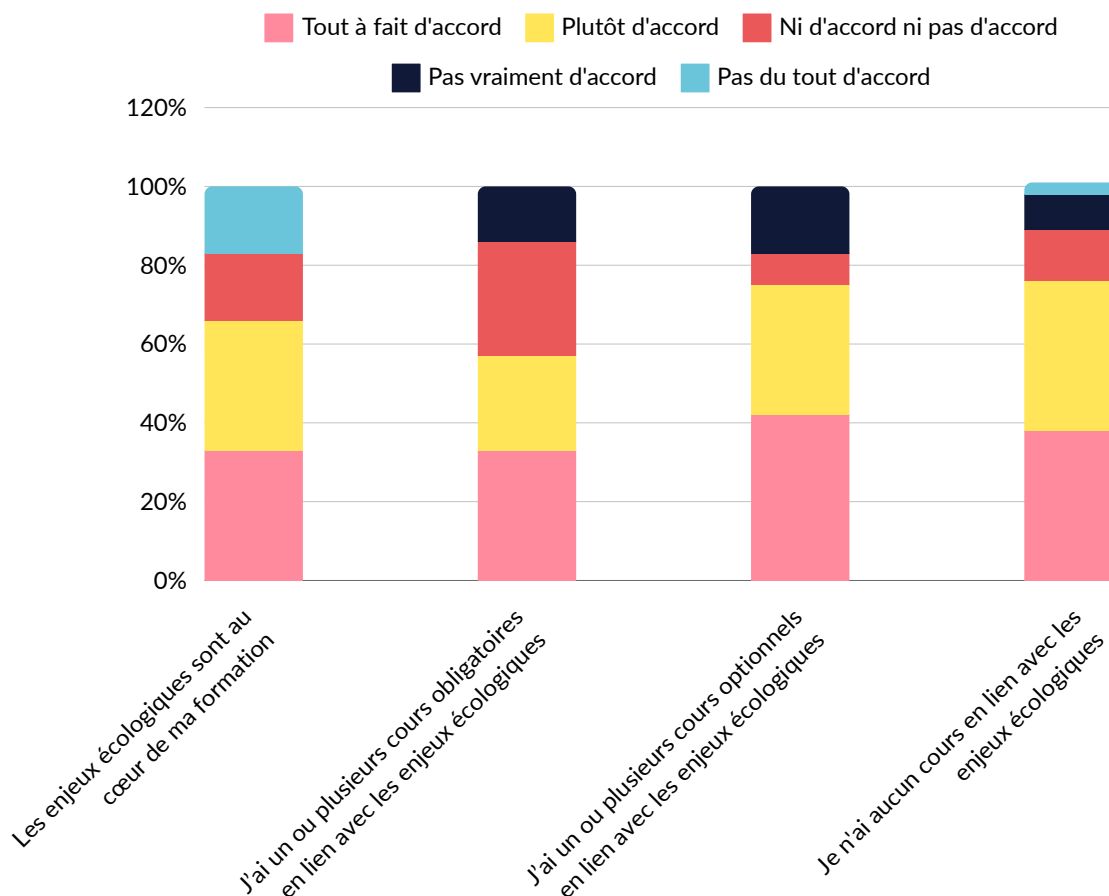


De plus, la CNE 2023 révèle que **seul-es 38%** des étudiant-es répondant-es de l'Université Gustave Eiffel ont au moins **un cours obligatoire en lien avec les enjeux écologiques, tandis que 62% n'en ont pas d'obligatoire**. Par ailleurs, parmi les étudiant-es n'ayant aucun cours en lien avec la transition écologique, **37,5%** affirment que cette dernière n'est jamais abordée dans leur cursus académique. Au-delà de l'éducation des étudiant-es, l'enjeu autour de **la formation des enseignant-es aux enjeux sociaux-écologiques** semble donc tout aussi important. Finalement, **69% des étudiant-es répondant-es souhaitent que leurs études les forment davantage aux enjeux écologiques**.

Dans le graphique ci-dessous sont étudiées les volontés des étudiant-es à propos des formations sur les enjeux écologiques, en fonction de si ces sujets sont déjà traités dans leurs formations ou non. On se rend compte que, moins un-e étudiant-e a des cours obligatoires sur les enjeux écologiques, plus il ou elle semble désirer une formation à ces enjeux. Ainsi, **intégrer la transition écologique dans toutes les filières d'études semble essentiel, pour que cette dernière ne concerne pas que quelques filières spécifiques** déjà en lien avec ces enjeux (agronomie, biologie par exemple).

Enfin, il semble important de notifier que parmi les étudiant-es souhaitant être mieux formé-es à la transition écologique, **29% avaient pris en compte les enjeux écologiques lors de leur recherche de formation** (contre 21% pour la population mère). Ces étudiant-es sont donc demandeur-euses de formations sur ces enjeux dès leurs recherches de formations, et continuent de le demander. Ainsi, malgré un choix orienté vers ces enjeux, **les formations qu'ils reçoivent aujourd'hui ne semblent pas à la hauteur de leurs attentes**.

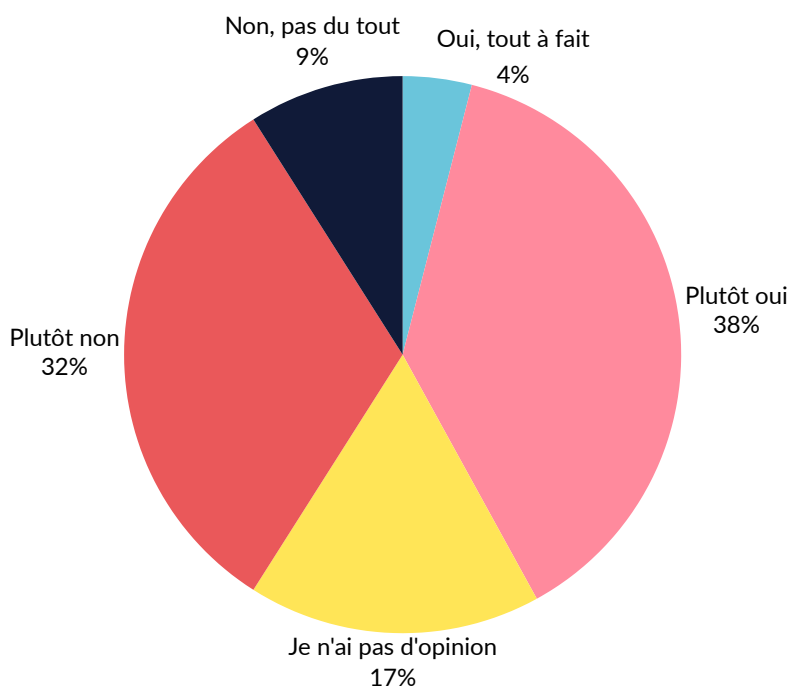
Figure 5 : "J'aimerais que mes études me forment davantage aux enjeux écologiques"



3. ... pour travailler dans des structures porteuses de sens

Si les répondant·es de l'Université Gustave Eiffel à la Consultation Nationale Étudiante 2023 demandent plus de formations à la transition écologique et solidaire, c'est notamment car iels considèrent leur **future insertion professionnelle dans des structures porteuses de sens**. Alors que **les grandes entreprises sont considérées comme les deuxièmes à devoir porter la transition écologique (62%)**, après l'Etat (83%), la CNE 2023 de l'Université Gustave Eiffel révèle un **manque de confiance des étudiant·es** envers elles. 42% des étudiant·es déclarent faire confiance aux entreprises qui intègrent des objectifs sociaux et environnementaux dans leur activité économique (Responsabilité Sociétale des Entreprises), contre 41% des étudiant·es qui indiquent ne pas leur faire confiance. La vision que se font les étudiant·es des entreprises est donc très partagée.

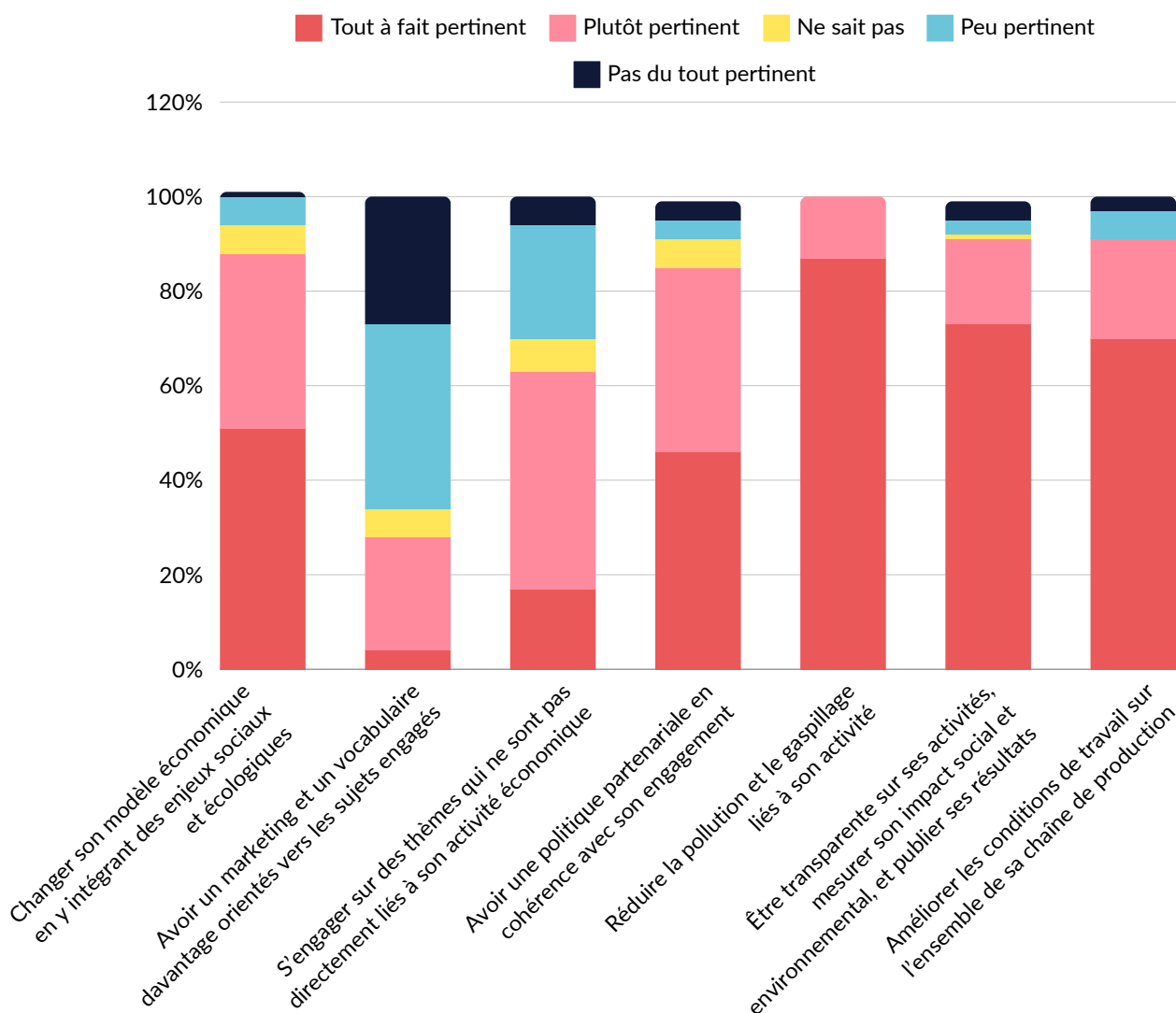
Figure 6 : Fais-tu confiance aux entreprises qui intègrent des objectifs sociaux et environnementaux dans leur activité économique (Responsabilité Sociétale des Entreprises) ?



Les étudiant·es répondant·es ont une **vision ambitieuse de la transition écologique des entreprises**. Afin d'évaluer l'engagement écologique et/ou social d'une entreprise, les étudiant·es répondant·es considèrent pertinent qu'une entreprise change de modèle économique en y intégrant des enjeux sociaux et écologiques (**87%**) ; adopte une politique partenariale en cohérence avec son engagement (**86%**) ; soit transparente sur ses activités ; mesure son impact social et environnemental et publie ses résultats (**92%**) ; et qu'elle réduise la pollution et le gaspillage liés à son activité (**100%**). Les étudiant·es portent donc **une vision systémique sur les entreprises et veulent voir au sein de leurs activités des engagements concrets**. En parallèle, iels sont 66% à considérer peu ou pas pertinent pour une entreprise d'avoir un marketing et un vocabulaire davantage orientés vers les sujets engagés. Cette forme d'action de façade semble se rapprocher plus du greenwashing que du véritable engagement transformateur.

Les étudiant-es veulent voir des actions ambitieuses et permettant aux entreprises de diminuer leur impact environnemental mais aussi social. En effet, l'engagement social est un enjeu tout aussi important pour les étudiant-es que l'engagement environnemental. L'amélioration des conditions de travail sur l'ensemble de la chaîne de production d'une entreprise est d'ailleurs une action considérée par **92%** des étudiant-es comme pertinente. Ainsi, même si des actions différentes mènent à la réalisation des engagements sociaux et environnementaux, les étudiant-es expriment leur envie de voir les entreprises intégrer pleinement ces deux enjeux et d'intégrer des entreprises et organismes engagé-es. **L'Université Gustave Eiffel en tant qu'établissement du supérieur a donc un rôle à jouer dans l'offre d'insertion proposée à ses étudiant-es afin que celle ci corresponde à leurs attentes.**

Figure 7 : Selon toi, les actions suivantes sont-elles pertinentes pour évaluer l'engagement écologique et/ou social d'une entreprise ?



PARTIE

2

Campus durable

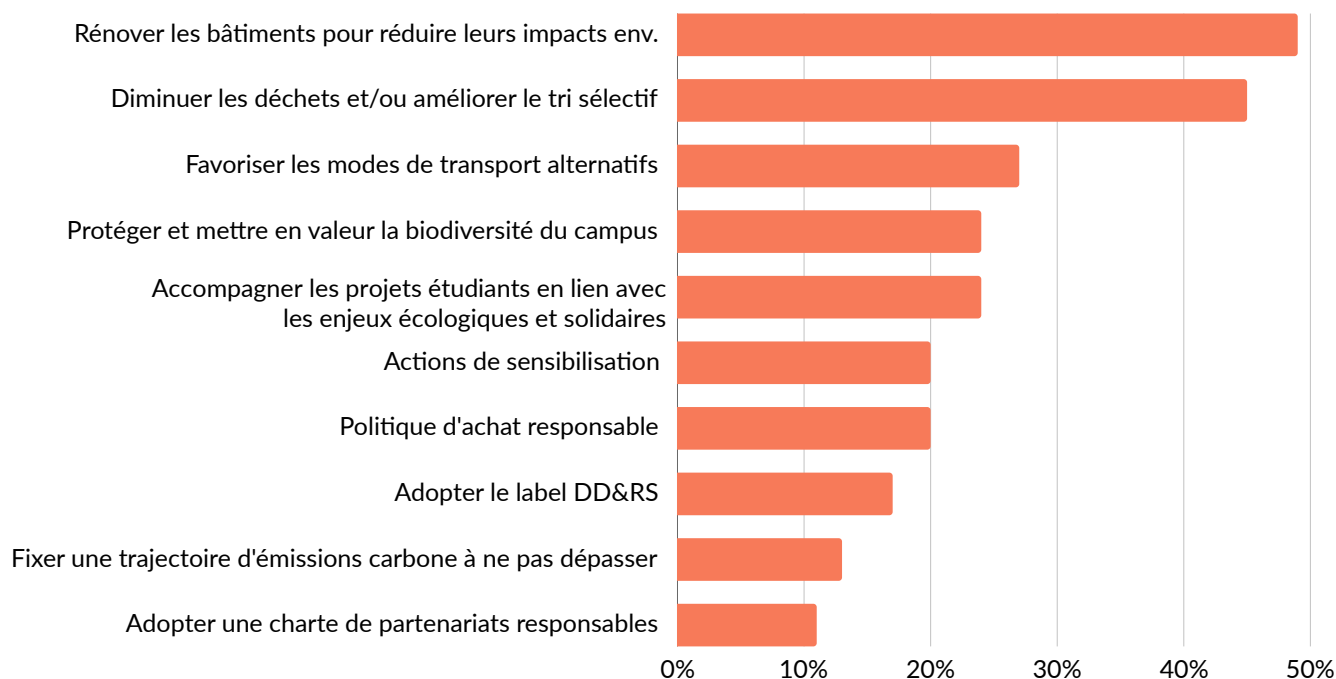
CONSULTATION NATIONALE ÉTUDIANTE 2023
ANALYSE PERSONNALISÉE UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL

1. Rénovation énergétique de l'immobilier universitaire

Les campus universitaires sont des lieux essentiels de la vie étudiante. Entre salles de classes, cafétérias, bibliothèques, restaurants et résidences universitaires, ils accompagnent les étudiant·es tout au long de leurs études. **Alors que les étudiant·es souhaitent une transition écologique ambitieuse de l'enseignement supérieur, les campus ont un rôle important à jouer du fait de leur rôle d'exemplarité, et car leur transition est une condition sine qua non à celle des étudiant·es.**

En 2023, les étudiant·es de l'Université Gustave Eiffel ayant répondu à la Consultation Nationale Étudiante ont envie de voir les bâtiments universitaires de leur établissement effectuer leur transition énergétique. **La rénovation des bâtiments pour réduire leurs impacts environnementaux apparaît en effet comme la principale mesure écologique et solidaire que les étudiant·es veulent voir sur leur campus (49%),** suivi de la diminution des déchets et/ou de l'amélioration du tri sélectif (45%) puis de la favorisation des modes de transport alternatifs (co-voiturage, transport en commun, vélo, etc) (27%). Cette volonté de rénover énergétiquement l'immobilier universitaire est similaire à la tendance nationale (44%), ce qui peut s'expliquer par une présence médiatique forte de ce sujet et donc une conscientisation plus forte des enjeux qui lui sont associés.

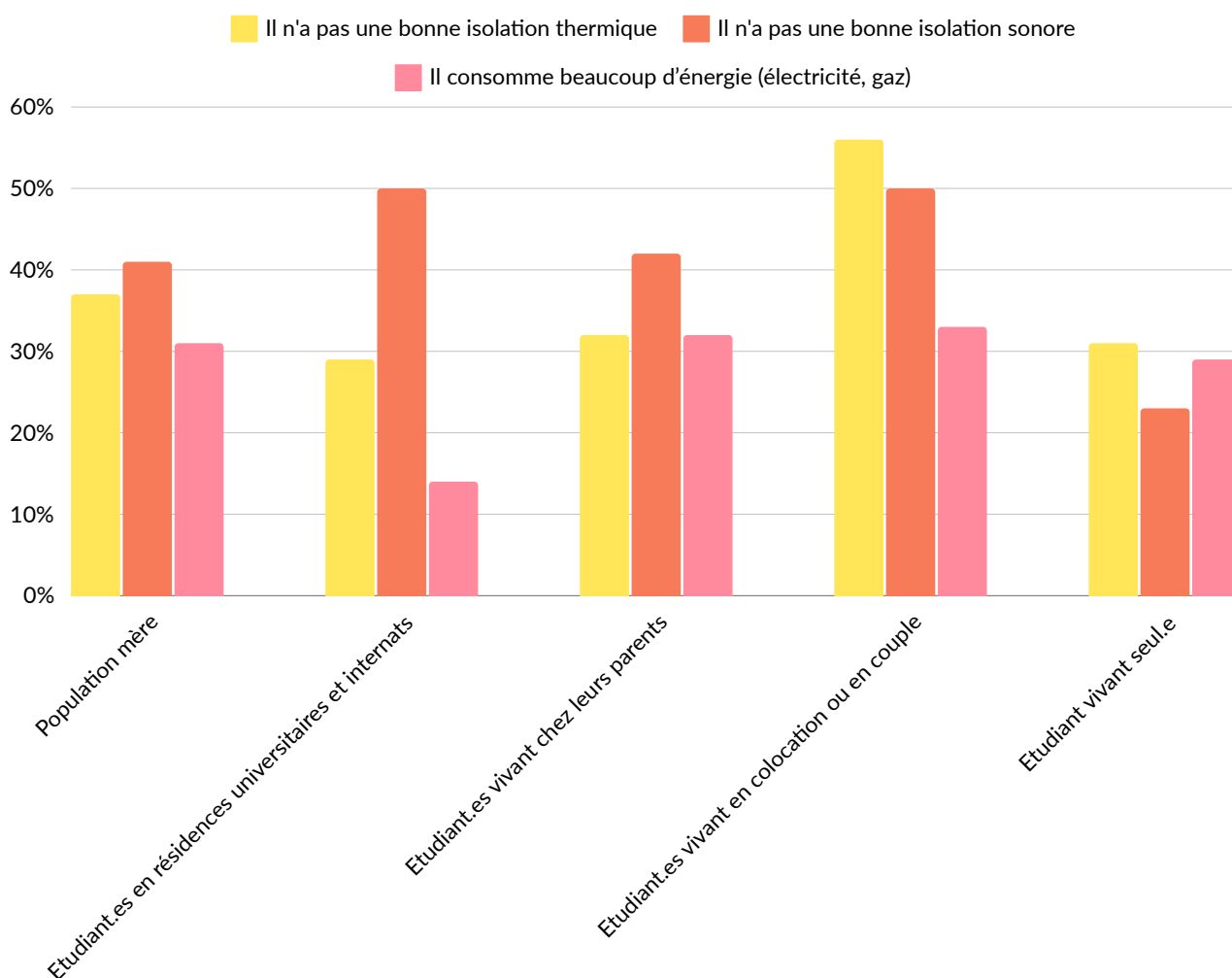
Figure 8 : Quelles sont les principales mesures écologiques et solidaires que tu veux voir sur ton campus ? Trois réponses maximum.



De plus, afin d'approfondir l'enjeu de la rénovation énergétique, il est pertinent de s'intéresser aux logements étudiants. Les répondant·es de la CNE 2023 sont 38% à considérer que leur logement a une mauvaise isolation thermique, 41% qu'il a une mauvaise isolation sonore et 37% à considérer que leur logement consomme beaucoup d'énergie. **La rénovation des bâtiments dépasse l'unique enjeu écologique, elle aurait un impact sur le confort et le budget des étudiant·es** puisqu'elle permettrait aux étudiant·es d'économiser de l'énergie et d'avoir un lieu de vie et d'étude plus agréable (température ambiante et nuisances sonores réduites).

Par ailleurs, parmi les étudiant·es de l'Université Gustave Eiffel indiquant vivre dans une résidence universitaire ou un internat (11% des étudiant·es répondant·es), **14% considèrent que leur logement consomme beaucoup d'énergie, 29% qu'il n'a pas une bonne isolation énergétique et 50% considèrent que leur logement n'a pas une bonne isolation sonore.** Pour ces étudiant·es, l'enjeu de la rénovation des bâtiments semble donc être plus lié à leur confort qu'à la transition énergétique. Toutefois, alors qu'il semblerait que les étudiant·es en résidence universitaire et internat soient moins nombreux·ses à émettre des critiques sur l'isolation et la consommation énergétique de leur logement, ces mêmes étudiant·es sont **75% à vouloir voir la rénovation énergétique comme la principale mesure écologique et solidaire sur leur campus.**

Figure 9 : Caractéristiques des logements étudiant·es en fonction de leur type de logement



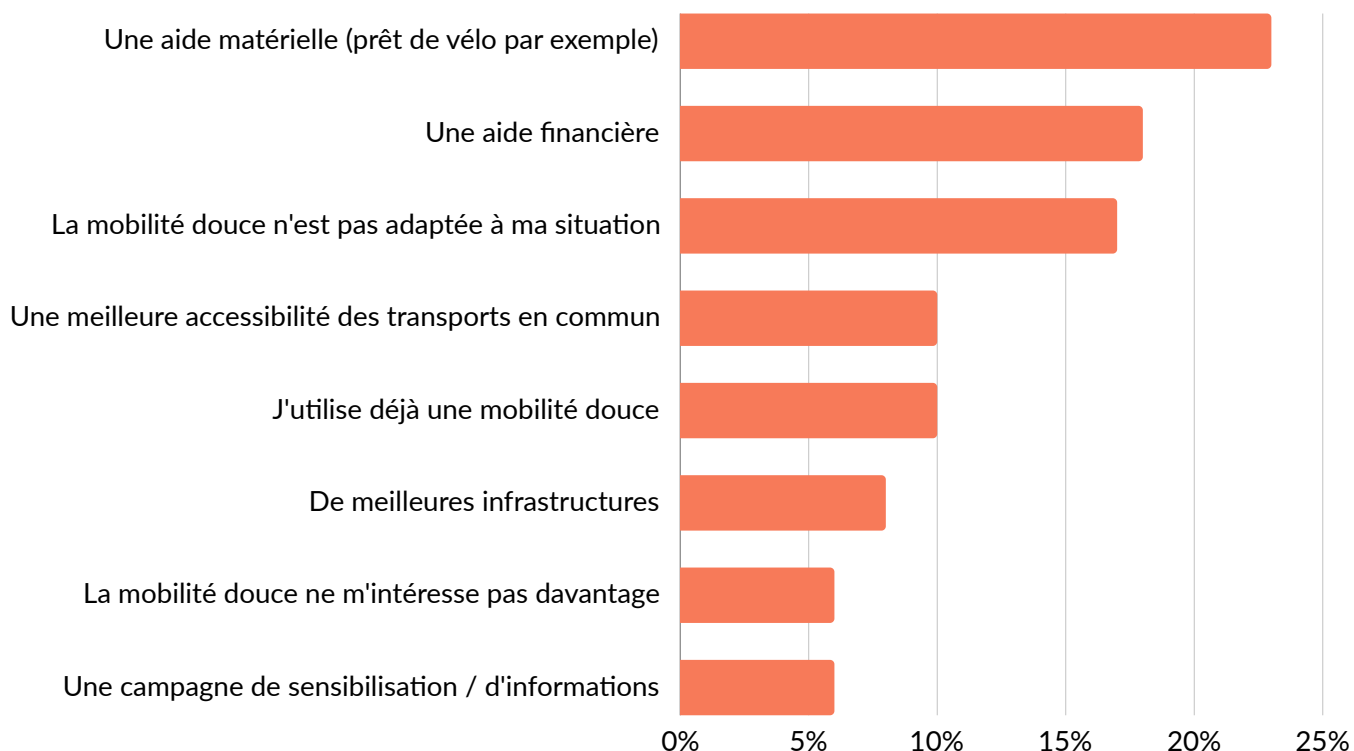
2. Mobilités douces

Par ailleurs, afin de faire le lien entre la sobriété énergétique et les campus, il est intéressant de se pencher sur la question des mobilités douces. En 2023, les répondant·es de l'Université Gustave Eiffel de la CNE considèrent que les principaux moyens d'action que pourrait mettre en place leur campus pour faciliter le passage à une mobilité douce (marche à pied, vélo, trottinette, etc) seraient une aide matérielle (prêt de vélo par exemple) (23%) ainsi qu'une aide financière (18%).

De plus, seul·es 6% des répondant·es indiquent n'être pas intéressé·es par la mobilité douce. Parmi ces personnes non intéressées par la mobilité douce, 50% des répondant·es vivent à plus de 45min de leurs campus (contre 26% en moyenne à Paris et 37% à l'Université Gustave Eiffel). La distance campus-logement semble donc impacter la volonté des étudiant·es à ne pas opter pour les mobilités douces, ce qui peut s'expliquer par le fait que ces dernières nécessitent parfois plus d'effort ou de temps que les moyens de transports classiques.

Enfin, seul·es 10% des étudiant·es répondant·es indiquent déjà utiliser des modes de mobilité douce. En revanche, 65% des répondant·es ont choisi des moyens d'actions et n'ont donc pas indiqué ne pas être intéressé·es par la mobilité douce ou être déjà en train de l'utiliser. Ces étudiant·es veulent agir sur leur mobilité et ses impacts environnementaux et sociaux. Ainsi, les campus et lieux de résidences étudiantes doivent participer à la réalisation de leur transition écologique et au changement de leurs habitudes de mobilité.

Figure 10 : Quel serait le principal moyen d'action que pourrait mettre en place ton campus pour faciliter ton passage à une mobilité douce (marche à pied, vélo, trottinette, etc) ?

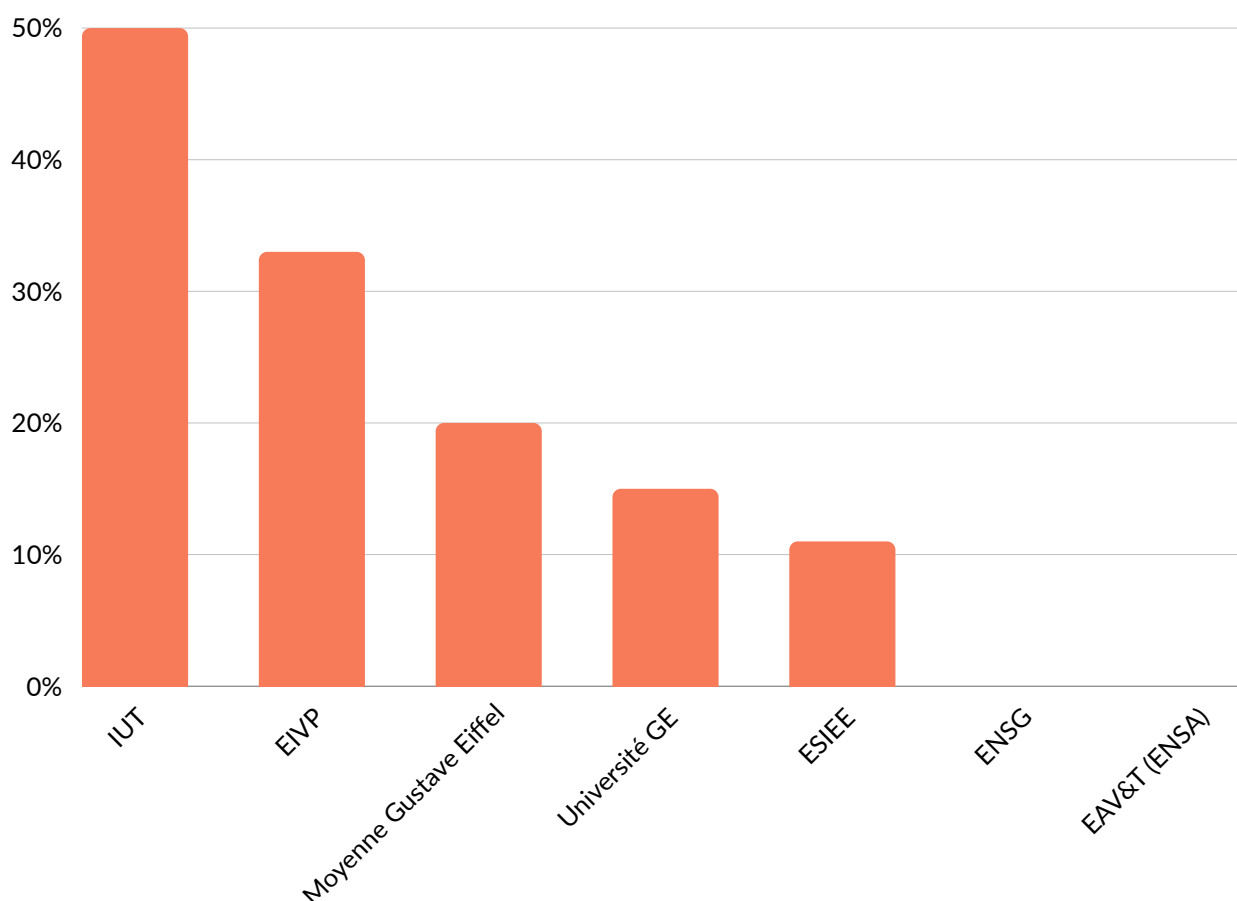


3. Restauration universitaire

La restauration collective joue un rôle important dans l'alimentation des étudiant·es. Présents sur de nombreux campus, les restaurants universitaires permettent aux étudiant·es une alimentation rapide et proche de leur lieux d'étude. Ainsi, **la restauration collective universitaire a un rôle essentiel à jouer dans la transition alimentaire des étudiant·es. Cependant, seul·es 20% des étudiant·es répondant·es de l'Université Gustave Eiffel considèrent que les restaurants universitaires présents sur leur campus prennent en compte la transition écologique.** Ce chiffre peut s'expliquer pas des attentes hautes en terme de transition écologique de la part des étudiant·es sensibilisé·es aux enjeux écologiques (voir Partie 1. 1.). En effet, les répondant·es s'identifiant comme militant·es ou en soutien pour la cause écologique sont seulement 14% à considérer que la transition écologique est prise en compte par leurs points de restauration.

Dans le graphique ci-après, on remarque que ce taux varie en fonction des établissements des étudiant·es répondant·es. Les étudiant·es de l'Université, de l'ESIEE, de l'ENSG et de l'EAV&T tendent à considérer que leurs lieux de restauration collective mettent moins en place leur transition écologique que la moyenne (20%). En revanche, les étudiant·es en IUT et à l'EIVP considèrent que leurs lieux de restauration collective mettent plus en œuvre leur transition écologique que la moyenne. Ceci peut s'expliquer par **une sensibilisation et une prise de conscience diversifiées entre les filières, qui font varier les perceptions de la transition écologique.** Cependant, le faible nombre de répondant·es en IUT, à l'ENSG, à l'EIVP et à l'EVA&T rend ces données moins réalistes, même s'il reste important de présenter ces tendances.

Figure 10 : Taux d'étudiant·es étant plutôt d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation suivante : "Les points de restauration de ton établissement prennent en compte la transition écologique"

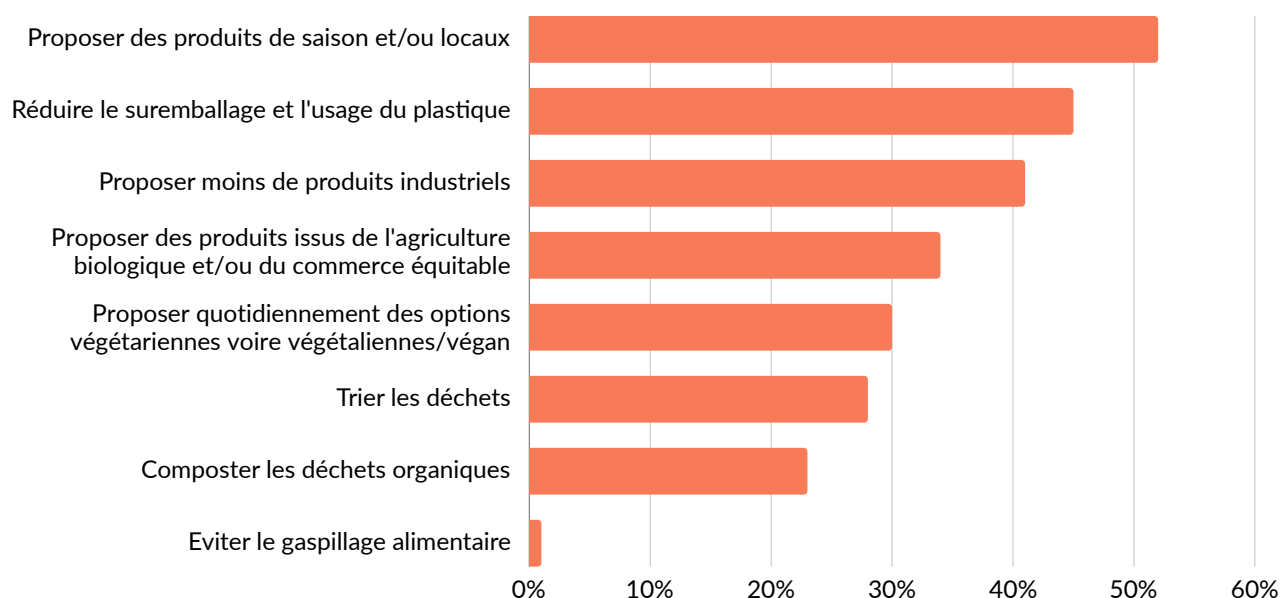


Enfin, les répondant·es de la CNE 2023 ont des attentes diverses concernant la mise en place de la transition écologique de leurs points de restauration.

La proposition de produits de saison et/ou locaux arrive en première position parmi les demandes des étudiant·es répondant·es (52%), suivie de la **réduction du suremballage et de l'usage du plastique** (45%) puis de la **proposition de produits bios et/ou équitables** (41%). De plus, 30% des étudiant·es demandent des **options végétariennes quotidiennes** parmi les choix de menu. Cette donnée est intéressante puisque seul·es 7% des répondant·es s'estiment végétarien·nes ou végétariennes.

Ainsi, il semblerait que des étudiant·es non végétarien·nes ou non végétariennes souhaiteraient consommer moins de produits carnés mais que l'offre actuelle ne leur permet pas (pas beaucoup de quantité, de qualité ou de choix par exemple). Parmi les étudiant·es répondant·es, 18% ne mangent de la viande qu'une fois par semaine ou moins ("occasionnellement"), sans compter les végétarien·nes et végétariennes. Ces étudiant·es paraissent donc intéressé·es par une **réduction de produits carnés qui leur permettrait d'initier leur transition alimentaire. Ce changement de leurs habitudes doit être encouragé par les campus universitaires.**

Figure 11 : "Quelles actions pourraient mettre en place les points de restauration de ton campus pour la transition écologique ? Trois réponses maximum.



Conclusion

Les résultats issus de la Consultation Nationale Étudiante 2023 à l'échelle de l'Université Gustave Eiffel permettent d'obtenir un état des lieux clair de la transition écologique et solidaire de l'établissement, ainsi que des volontés des étudiant·es répondant·es concernant ces enjeux. La CNE 2023 révèle une **jeunesse ambitieuse écologiquement** mais qui demeure néanmoins **fragmentée d'un point de vue social et écologique**. Alors que la majorité des répondant·es est favorable (en soutien ou militant·e) à la cause écologique, une minorité reste réticente voire opposée à cette cause. Ces divergences d'opinions se traduisent ainsi de différentes manières, en différentes perspectives et prises de positions par rapport aux sujets socio-écologiques.

D'abord, la tendance générale laisse transparaître une jeunesse désireuse de **plus de formations à la transition écologique et sociale**, afin d'être **mieux préparée à leur future insertion professionnelle dans des structures engagées**. En effet, alors qu'une part importante des étudiant·es considère ne pas être suffisamment préparé·es par leur formation actuelle, des différences supplémentaires se creusent entre les différentes filières. De plus, les **enseignant·es chercheur·euses ne sont pas tous·tes équipé·es** pour faire face à ces enjeux sociétaux prioritaires. Leur formation est pourtant une condition sine qua non de la formation des étudiant·es.

En parallèle, les positionnements politiques des étudiant·es parisien·nes se retrouvent aussi dans l'opinion qu'ils se font de leur mode de vie.

En effet, la **rénovation énergétique des bâtiments universitaires est une demande importante des étudiant·es**, qui témoigne autant de leur **ambition écologique forte que de leur volonté de lieux de vie socialement et durablement compatibles**. De plus, les demandes axées sur les **mobilités douces** montrent à la fois une population étudiante désireuse de **réduire son empreinte carbone** mais aussi de profiter d'un moyen de transport pouvant être **moins coûteux** pour elles et eux. Enfin, la demande d'une transition alimentaire ambitieuse des lieux de restauration sur les campus marque une volonté d'adopter des **habitudes de consommation plus respectueuses de l'environnement et des producteur·ices**, tout en adoptant un **régime alimentaire sain et accessible**.

Les étudiant·es de l'Université Gustave Eiffel **souhaitent évoluer dans un cadre de vie étudiante plus durable, où l'immobilier universitaire, la restauration collective ou encore les modes de mobilités sont pleinement engagé·es dans la transition écologique et sociale**. Cependant, on observe encore de nombreuses demandes révélant un retard en terme de transition vers un campus durable. La réduction du décalage entre ces demandes et la réalité permettrait aux étudiant·es d'évoluer dans un cadre engagé écologiquement et socialement qui correspondrait à leurs aspirations et qui compléterait leur formation.

L'Université Gustave Eiffel en tant qu'établissement du supérieur a un rôle à jouer dans la transition écologique de ses étudiant·es. Du fait de ses diverses missions, la responsabilité de l'Université Gustave Eiffel concernant la transition écologique concerne **la formation à la transition écologique, l'insertion professionnelle dans des structures porteuses de sens, et la transition vers un campus durable et responsable socialement**. Au-delà de la simple mais cruciale **question des financements** alloués aux établissements de l'Enseignement Supérieur, **différents leviers et pistes d'actions sont exploitables pour que l'Université Gustave Eiffel puisse tout de même accélérer la transition écologique et sociale**.

Leviers d'action

Formation & insertion

#FORMATION

- Mise en œuvre d'un **tronc commun obligatoire sur la transition écologique** pour tou·tes les étudiant·es ;
- **Adaptation des différentes filières d'études** à la transition écologique et sociale, en fonction de leurs spécificités propres ;
- Création de **formations à la transition pour les enseignant·es** chercheur·euses ;
- **Suivi et accompagnement des enseignant·es et du personnel** afin d'assurer le plein engagement et le non rejet de la transition écologique par l'ensemble de l'établissement.

#INSERTION

- Adoption d'une **charte partenariale** ambitieuse contrôlant et valorisant les structures vertueuses pour l'environnement dans les partenariats de l'établissement (partenariats financiers, de gouvernance et d'insertion) ;
- Valorisation des **offres d'emploi de structures porteuses de sens et engagées** dans l'économie sociale et solidaire et la transition écologique auprès des étudiant·es (petites et moyennes entreprises de l'ESS, associations, coopératives, collectivités territoriales, etc) ;
- Valorisation de **projets tutorés** avec ces mêmes structures dans le cadre des enseignements.

Campus durable

#IMMOBILIER

- Mise en œuvre de la **rénovation énergétique des résidences étudiantes** et des bâtiments universitaires ;
- **Amélioration du tri et diminution des déchets** dans tous les points du campus ;
- Adoption d'une **politique d'achat responsable** pour contrôler l'impact environnemental et social des différents achats du campus.

#MOBILITÉS

- **Promotion et sensibilisation** sur les mobilités douces ;
- **Prêt de matériel** (vélo, etc) ;
- Partenariats avec des associations de **réemploi solidaire** (telles que Campus market par exemple) pour faciliter l'accès à des vélos, etc ;
- **Amélioration des infrastructures** (plus de rangements, plus de sécurité, etc).

#ALIMENTATION

- Proposition de plus de **produits de saison et/ou locaux** et de moins de produits industriels ;
- **Réduction du suremballage** et de l'usage du plastique ;
- Proposition d'une **offre végétarienne équilibrée et de qualité, quotidienne** ;
- Inciter les CROUS à créer des **commissions transition écologique**, à rédiger leur **Schéma Directeur de la Transition Écologique**, et à suivre et à atteindre les objectifs ambitieux fixés par ces cadres ;
- Développer des **cahiers des charges de l'alimentation durable** pour le choix des prestataires de restauration privés.


Consultation nationale 20 étudiante 23


analyse personnalisée
Université Gustave Eiffel

Rapport complet et infographie des chiffres nationaux de la CNE à retrouver sur notre site internet : www.le-reses.org/cne

Contact : campagne@le-reses.org

 [@RESES.2.0](https://twitter.com/RESES.2.0)

 [@le_RESES](https://www.facebook.com/le_RESES)

 [@le-reses](https://www.linkedin.com/company/le-reses)

#CNE2023



LE-RESES.ORG